

La classe des *Saginetea* sur les côtes saintongeaises

par Christian LAHONDÈRE (*)

La classe des *Saginetea* regroupe des végétations dominées par des plantes annuelles de petite taille se développant soit à la limite supérieure du schorre, souvent au contact d'associations psammophiles, soit sur les rochers et falaises non marneux, soumis aux embruns salés, au contact d'association du *Crithmo-Armerion*. Nous n'avons pas trouvé mention de travaux concernant cette classe sur le littoral charentais ; aussi avons-nous décidé de publier les résultats de nos observations concernant ces végétations.

I - L'association à *Sagina maritima* et *Desmazeria marina* : *Sagino maritimae-Catapodietum marini* R. Tüxen 1963 :

Le tableau 1 donne la composition de cette association, tous les relevés ayant été réalisés à La Grande Côte à Saint-Palais-sur-Mer.

Cette association se développe sur la falaise maestrichtienne, à la faveur de petits replats ou de pentes faibles où un sol peu profond peut se maintenir. Celui-ci est formé par les produits de l'altération du calcaire graveleux (argile de décalcification, petits cailloux, débris de fossiles) auxquels se joint du sable, les dunes venant recouvrir, à proximité immédiate, le calcaire crétaé.

L'association n'occupe que de faibles surfaces et se développe au printemps : c'est en avril-mai qu'elle atteint son optimum. L'ensemble observé à Saint-Palais appartient à la sous-association nitrophile *cochlearietosum* J.-M. Géhu et B. de Foucault, la nitrophilie étant due ici à la fois au passage de très nombreux touristes et aux habitations, notamment restaurants et buvettes. Cette nitrophilie se traduit par l'importance de *Cochlearia danica* parmi les espèces dominantes, et par la présence de *Beta vulgaris* ssp. *maritima*, *Sonchus oleraceus* et *Medicago arabica*.

Parapholis strigosa est une espèce que l'on trouve dans la presque totalité des relevés, ce qui s'explique par l'importance, dans les substrats, de l'argile de décalcification, cette Graminée étant plus hygrophile que les autres constituants de l'association.

Parmi les autres espèces de groupement, la présence de *Crithmum maritimum* et de *Limonium dodartii* Kuntze s'explique par l'environnement du *Sagino-Catapodietum* : ces deux espèces du *Dactylo-Limonietum dodartii* ont ici une très petite taille, sont prostrées et mal développées ce qui est dû, au moins en partie, au piétinement, celui-ci empêchant toute évolution progressive de l'association. C'est également le piétinement qui explique l'importance de *Plantago coronopus* ssp. *coro-*

(*) Ch. L. : 94 avenue du Parc, 17200 ROYAN.

nopus, ce dernier y résistant particulièrement bien. *Convolvulus lineatus* n'est nullement inféodé à l'association. Espèce méditerranéenne, d'après L. RALLET, qui s'est beaucoup raréfiée sur le littoral charentais, elle affectionne les sols secs et semble avoir le meilleur développement sur le sol rocailleux du sommet de la falaise, à l'abri de l'influence directe des activités humaines et de l'action de la mer.

Numéro du relevé	1	2	3	4	5	6
Surface (en m ²)	5	2	2	2	2	2
Recouvrement (en %)	70	50	70	70	70	80
Caractéristiques de l'association :						
<i>Sagina maritima</i>	+	+	2	+	+	2
<i>Desmazeria marina</i>	2	2	1	3	2	3
Différentielle de la sous-association :						
<i>Cochleria danica</i>	1	1	1	+	2	+
Caractéristiques des unités supérieures [Saginetea, Saginetalia, Saginion] :						
<i>Plantago coronopus</i> ssp. c.	2	1	2	+	1	1
<i>Parapholis strigosa</i>	1	1	1		1	1
Compagnes et accidentelles:						
<i>Limonium dodartii</i> Kuntze			+	1	1	+
<i>Beta vulgaris</i> ssp. <i>maritima</i>	+	+	+	+		
<i>Medicago arabica</i>	+	1	+			+
<i>Crithmum maritimum</i>				2	1	
<i>Sonchus oleraceus</i>	+		+			
<i>Convolvulus lineatus</i>	2					

Tableau 1 : *Sagina maritima*-*Catapodium marini*.

II - L'association à *Sagina maritima* et *Parapholis strigosa* : *Parapholiso-Saginetum maritimae* J.-M. Géhu 1976.

Nous n'avons, jusqu'ici, observé cette association qu'à Bonne Anse (commune des Mathes-La Palmyre) au contact de la végétation dunaire et des prés salés. Le tableau 2 donne la composition de cet ensemble végétal.

En dehors des espèces des *Saginetea*, on rencontre, dans l'association des vases salées, des espèces psammophiles, mais surtout des espèces communes au niveau des contacts dunes-schorres.

III - L'association à *Hymenolobus procumbens* et *Sagina maritima* : *Hutchinsio-Saginetum maritimae*.

Dans son « Approche phytosociologique synthétique de la végétation des vases salées du littoral atlantique français », J.-M. GÉHU évoque l'existence « dans le golfe Normand-Breton, d'un groupement original de cette classe (*Saginetea*), combinant *Hutchinsia procumbens crassifolia* et *Sagina maritima* (*Hutchinsio-Saginetum maritimae* ?) ». Nous n'avons pas trouvé d'autres développements concernant cette

Numéro du relevé :	1	2
Surface en m ² :	10	6
Recouvrement (en %) :	50	60
<u>Caractéristiques de l'association :</u>		
<i>Sagina maritima</i>	3	3
<i>Parapholis strigosa</i>	2	2
<u>Caractéristique des unités supérieures [Saginetæa, Sagineta, Saginion] :</u>		
<i>Desmazeria marina</i>	+	+
<u>Compagnes psammophiles :</u>		
<i>Phleum arenarium</i> ssp. a.		+
<i>Silene conica</i> ssp. c.		+
<u>Compagnes halophiles :</u>		
<i>Halimione portulacoides</i>	+	+
<i>Inula crithmoides</i>		+
<i>Puccinellia maritima</i>	+	
<i>Spergularia marina</i>	+	
<u>Compagnes de contacts sables-vases salées :</u>		
<i>Limonium dodartii</i> Kuntze x <i>Agropyrum acutum</i> R. et	2	2
		1
<u>Accidentelle :</u> Sch.		
<i>Melilotus alba</i>		+

Tableau 2 : *Parapholiso-Saginetum maritimæ*.

Numéro du relevé :	1	2	3	4
Surface (en m ²) :	0,25	0,25	0,20	0,20
Recouvrement (en %) :	50	60	50	75
<u>Caractéristiques de l'association :</u>				
<i>Sagina maritima</i>	3	3	3	3
<i>Hymenolobus procumbens</i>	1	2	1	2
<i>Parapholis incurva</i>	2	2	+	+
<u>Caractéristiques des unités supérieures [Saginetæa, Sagineta, Saginion] :</u>				
<i>Desmazeria marina</i>	1	1		
<i>Plantago coronopus</i> ssp. c.	R			
<u>Compagnes :</u>				
<i>Puccinellia maritima</i>		R		
<i>Frankenia laevis</i>				3
<i>Limonium auriculæ-ursifolium</i> ssp. a.-u.				+
<i>Spergularia marina</i>			R	
<u>Accidentelle (?) :</u>				
<i>Pottia intermedia</i> v. <i>littoralis</i>			1	

Relevés 1 et 2 : Boyardville - La Perrotine.
3 et 4 : Gatseau - Saint-Trojan.

Tableau 3 : *Hutchinsio-Saginetum maritimæ*.

association à laquelle appartient peut-être la phytocénose que nous avons observée en deux points éloignés de l'île de d'Oléron : la baie de Gatseau près de Saint-Trojan et Boyardville. Le tableau 3 donne la composition de cette association.

A La Perrotine à Boyardville l'association apparaît en mosaïque dans de petites dépressions de faible surface ménagées entre des touffes de *Crithmum maritimum* et de *Limonium auriculæ-ursifolium* ssp. *auriculæ-ursifolium*, plus rarement de *Suaeda vera*, formant de petits « touradons » au sein desquels on trouve parfois *Herniaria ciliolata*, *Sedum acre* ou *Puccinellia maritima*. Le substrat est constitué par un sable vaseux coquillier.

A Gatseau la situation de l'association est identique mais le Crithme est absent, les « touradons » sont formés de *Limonium auriculæ-ursifolium* ssp. *auriculæ-ursifolium*, de *Suaeda vera* ou d'*Halimione portulacoides*, avec parfois *Herniaria ciliolata* ou *Matricaria perforata*. Le substrat est, là encore, un sable coquillier. Un certain nombre de touffes de *Limonium* ont été « brûlées » par le sel, vraisemblablement au moment d'une marée particulièrement haute ou lors d'une tempête. L'aspect en « touradon » est dû, sans doute, à l'action de la mer qui, en se retirant, entraîne le sable situé entre les touffes de plantes vivaces, car les « touradons » sont les plus élevés dans les parties les plus proches de la mer ; par contre, dans le fond de la baie et sur ses côtés, c'est le *Frankenio-Limonietum lychnidifolii* qui est présent. L'*Hutchinsio-Saginetum maritimæ* semble ainsi se développer, du moins

ici, au sein de faciès de dégradation par la mer du *Frankenio-Limonietum lychnidifolii*. Une mousse, *Pottia intermedia* v. *littoralis*, déterminée par R. B. PIERROT que nous remercions, accompagne les Phanérogames de l'un des relevés.

Dans de nombreux cas *Hymenolobus procumbens* est peu élevé, de 5 à 10 cm ; la plante peut se développer, très rarement, sur les « touradons » quand il y reste assez de place : dans ce cas, elle peut dépasser 15 cm de hauteur.

Hymenolobus procumbens se trouve dans une autre situation physiionomique. Nous l'avons en effet observé sur la falaise calcaire de l'Eocène moyen de Saint-Palais-sur-Mer au niveau de petits replats d'un demi-mètre carré de surface. Le tableau 4 donne la composition floristique de trois de ces relevés.

Numéro du relevé	1	2	3
Surface (en m ²) :	0,50	0,50	0,50
Recouvrement (en %)	80	60	60
<i>Hymenolobus procumbens</i>	3	3	1
<i>Plantago coronopus</i> ssp. c.	3	1	1
<i>Crithmum maritimum</i>	+		1
<i>Limonium dodartii</i>		+	+
<i>Desmazeria marina</i>			2
<i>Aetheorhiza bulbosa</i> ssp. b.			1
(<i>Sagina maritima</i>)			(+)

Tableau 4

L'instabilité du substrat constitué par un mélange de calcaire décomposé, d'argile de décalcification et de sable, souvent incliné, dans une zone très fréquentée par les promeneurs, soumise à des vents violents, est peu favorable à l'installation de la végétation ; cependant nous connaissons *Hymenolobus procumbens* dans cette station depuis plusieurs années ; la plante est encore moins élevée qu'à Oléron puisqu'elle n'atteint que rarement 5 cm ; elle est crassulescente dans toutes ses parties.

IV - L'association à *Hordeum marinum* et *Parapholis strigosa* : *Parapholis strigosae-Hordeetum marini* J.-M. Géhu et B. de Foucault 1978.

Lors de nos recherches sur les bords de la Gironde, au nord de Mortagne, dans une zone d'anciens marais saumâtres, asséchés et mis en culture, nous avons noté :

Hordeum marinum

Polygonum aviculare

Puccinellia rupestris

Parapholis incurva

Alopecurus bulbosus

Spergularia marina...

Cet ensemble correspond à la sous-association des lieux piétinés du *Parapholis strigosae-Hordeetum marini* Géhu et de Foucault telle qu'elle a été mise en évidence en plusieurs points du littoral vendéen par J.-B. BOUZILLÉ, B. de FOUCAULT et Ch. LAHONDÈRE (1984), d'autant plus que le plus grand nombre des compagnes notées en Vendée se trouvent également sur les bords de la Gironde à proximité immédiate des espèces déjà citées. On peut conclure que le *Parapholis-Hordeetum marini* a existé dans l'estuaire de la Gironde ; l'association existe peut-être encore dans des lieux non prospectés. En 1986, nous n'avons pas retrouvé *Puccinellia rupestris* là où nous l'avions vue l'année précédente.

Bibliographie

- BOUZILLÉ (J.B.), de FOUCAULT (B.) et LAHONDÈRE (Ch.), 1984. Contribution à l'étude phytosociologique des marais littoraux atlantiques du Centre-Ouest. Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest. N. S. 15, 35-41, Royan.
- GÉHU (J.-M.), 1975. Approche phytosociologique synthétique de la végétation des vases salées du littoral atlantique français. Colloques phytosoc. IV. Les vases salées. 295-313. Lille.
- GÉHU (J.-M.) et de FOUCAULT (B.), 1977. Les pelouses thérophytiques halophiles des falaises de la Manche orientale. Colloques phytosoc. VI. Les pelouses sèches. 239-249. Lille.
- GÉHU (J.-M.) et de FOUCAULT (B.), 1977. Une association nouvelle des *Saginetea maritimae*, le *Parapholiso strigosae-Hordeetum marini*. Colloques phytosoc. VI. Les pelouses sèches. 251-254. Lille.
- PROVOST (M.), 1977. Sur les pelouses à thérophytes de trois caps rocheux de la côte ouest du Cotentin. Colloques phytosoc. VI. 219-238. Les pelouses sèches. Lille.